

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVIII, n° 49.

Bruxelles, octobre 1942.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVIII, n° 49.

Brussel, October 1942.

NOTES SUR QUELQUES SÉRICIDES
(COLEOPTERA SCARABAEIDAE)
DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE BELGIQUE
ET DESCRIPTIONS DE FORMES NOUVELLES,

par Louis BURGEON (Tervueren).

Trochalus byrrhoides J. THOMSON (1).

Le type, conservé au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, est un ♂ immature dont l'édéage n'est guère propre à l'étude; il est du type des *Pseudotrochalus* et fort voisin de celui de spécimens de l'Equateur: Bokuma (XI. 36, R. P. HULSTABERT) et Flandria (III. 32, id.), figuré ci-contre (fig. 1).

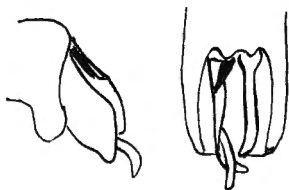


Fig. 1. — Edéage de *Pseudotrochalus byrrhoides* J. THOMSON.

Quoique le canthus oculaire postérieur soit presque nul, il s'agit d'un *Pseudotrochalus*, d'après le clypéus en trapèze comme chez les *Autoserica*, les hanches postérieures planes des *Trochalini* de BRENSKE, le métatarse postérieur court, etc.

(1) *Arch. Ent.* II, 1858, p. 57.

Sans avoir vu le type, BRENSKE a rapporté l'espèce de THOMSON au genre *Autoserica*, c'est une erreur.

Autoserica byrrhoides BRENSKE (nec J. THOMSON) (2).

Le n° 295, une ♀ de Sénégambie, signalé par BRENSKE, figure dans la collection du Musée. Cette attribution spécifique est incertaine en l'absence de mâle de la même région.

Du Musée du Congo deux spécimens du Mayumbe (don GILSON) ont été nommés par MOSER, un ♂ disséqué par lui et vraisemblablement comparé au paratype ♂ de Kita, signalé par BRENSKE, en voici l'édéage très caractéristique (fig. 2).



Fig. 2. — Edéage d'*Autoserica byrrhoides* BRENSKE.

Autoserica iridipes MOSER (3).

Deux types, récoltés par moi-même au km. 245 du chemin de fer de Kindu à Kongolo, figurent dans la collection du Musée de Tervueren. L'édéage (fig. 3) est voisin de celui de *byrrhoides* BRENSKE, mais les branches du paramère gauche sont inégales et le paramère droit déversé au-dessus de l'autre. L'espèce est assez largement répandue au Congo; sa coloration varie du brun foncé au roux.

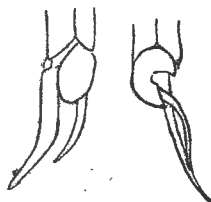


Fig. 3. — Edéage d'*Autoserica iridipes* MOSER.

- (2) *Berl. Ent. Zeits.*, XLVII, 1902, p. 3.
 (3) *Deutsch. Ent. Zeits.*, 1916, p. 236.

D'après l'édéage, un spécimen du Musée récolté à Condé par PETIT est un *iridipes*, il a été étiqueté par BRENSKE « zu *byrrhoides* THOMSON ». Son n° 296, un ♂ de Zambi (CH. HAAS), étiqueté « bei *latipes* KOLBE », est également un *iridipes*, ainsi que son 298 de Boma (TSHOFFEN), probablement aussi les 297, 299, 300 et 301, qui sont des ♀♀.

BRENSKE n'étudiait pas les édéages; il a attribué deux noms à la même espèce, se basant probablement sur la coloration foncée de ses *byrrhoides* et la tonalité rousse des *latipes*. MOSER, par contre, disséquait ses Séricides, mais il n'a ni figuré, ni décrit les édéages; ses descriptions des caractères externes ne permettent pas, en général, de reconnaître ses espèces, elles répètent souvent des données qui se retrouvent dans tout le genre et même dans les genres voisins.

Autoserica loangoana BRENSKE (4).

Quatre types de Loango (WÆLBRÖCK), vraisemblablement de la localité du Bas-Congo et non de celle de même nom du district de l'Équateur, figurent dans la collection du Musée, tous des ♀♀.

Il s'agit, probablement, de l'espèce décrite ultérieurement par MOSER sous le nom d'*iridipes*.

Autoserica gabonica BRENSKE (5).

Le couple type est dans la collection du Musée. Les étiquettes portent Galam et non Gabon comme l'avait lu BRENSKE; la provenance doit donc être corrigée dans les catalogues.



Fig. 4. — Edéage d'*Autoserica gabonica* BRENSKE.

Edéage selon fig. 4. Le ♂ présente à l'abdomen un dispositif non signalé par BRENSKE : des crins bruns nombreux sur une

(4) L. c., p. 5.

(5) L. c., p. 12.

zone médiane au sternite 3, ainsi qu'à l'arrière du 4^e, qui n'est pas creusé, ni prolongé au-dessus du 5^e (je compte comme premier le sternite peu sclérifié, caché sous la hanche et normalement invisible; il n'y a que cinq sternites visibles extérieurement à l'abdomen des Sericini à grande hanche postérieure).

Autoserica Tinanti n. sp.

Longueur 5,5 à 7 mm.

Se rapproche de *gabonica* BRENSKE, le dimorphisme abdominal plus accentué, le flabellum antennaire du ♂ moins courbé, l'édéage (fig. 5 et 5') bien distinct, quoique d'un type assez



Fig. 5. — Edéage d'*Autoserica Tinanti* n. sp.

analogue, pour le genre où la diversité de formes de cet organe est extraordinaire.

Coloration variable : noirâtre ou d'un brun plus ou moins clair (chez les immatures), avec un fort reflet irisé, moindre chez les spécimens bruns, gris perle en visée oblique; clypéus rougeâtre, luisant; bords du pronotum, ou parfois toute sa surface, d'un brun rougeâtre. Dessous et appendice brun rouge, l'éventail antennaire jaune. Toute la ponctuation du dessus porte de très petites écailles claires, quelques poils écailleux plus longs sur les intervalles élytraux impairs.

Forme assez brièvement ovulaire, bombée.

Tête comme chez *gabonica*; clypéus modérément rétréci vers l'avant qui n'est que peu sinué et, en visée par l'avant, très légèrement pointu au milieu, ponctuation assez grosse, rapprochée, accompagnée de crins dressés; ponctuation du front moindre, trois crins contre le bord interne de l'œil, qui est gros, pas de rangée de soies à la base du vertex. Antennes de dix articles, le flabellum du ♂ plus long que le reste de l'organe, le dernier article presque droit, les deux précédents courbés, mais moins que chez *gabonica*.

Pronotum ayant les côtés légèrement convergents, en ligne droite de la base jusqu'au delà du milieu, puis rétrécis en courbe; angle antérieur avancé; apex droit, angle postérieur droit, légèrement arrondi au sommet; base avancée en arc au milieu, ses côtés droits, une légère dépression au commencement de la partie en arc; une file de crins à l'avant et sur les côtés, d'autres en dessous du rebord latéral; il n'y a pas la très légère sinuosité des côtés qu'on voit avant la base chez *gabonica*; ponctuation en points ombiliqués assez abondante. Ecusson en triangle à côtés courbes, ponctué sauf sur une ligne médiane.



Fig. 5' (à gauche). Edéage d'*Autoserica Tinanti* n. sp.
et 6 (à droite) d'*Autoserica Tinanti Wittei* n. var.

Elytres étroitement membraneux à l'apex (caractère générique non signalé par BRENSKE), ayant les stries ponctuées accompagnées de files de points externes; intervalles légèrement bombés, les 2^e et 4^e plus larges que leurs voisins (la numérotation de BRENSKE diffère parce qu'il ne compte pas l'intervalle sutural), ces intervalles pairs un peu plus ponctués et plus plats que les autres; à la base d'assez nombreux petits poils blanchâtres; épipleure portant de nombreux points munis de forts crins, dont 6 ou 7 très longs à l'épaule. Ecailles accompagnant la ponctuation très petites, les longues écailles blanches couchées vers le côté externe des intervalles impairs, sauf le sutural, au nombre de trois ou quatre par intervalle, plus nombreuses sur le 9^e.

Pygidium bombé, portant de gros points peu serrés et une frange de crins au bord apical.

Métasternum, hanches postérieures et sternites abdominaux ayant les crins habituels. Chez le ♂ les sternites 3 et 4 portent au milieu une zone ovale, de coloration brune plus foncée, très ponctuée, munie de petites soies, plus longues sur les bords, le sternite 4 est creusé en cet endroit et prolongé en lobe au-dessus du suivant, le 6^e est plus étroit au milieu et relevé à l'apex.

Pattes comme chez *gabonica*, fémur postérieur large, irisé, portant une file de cinq ou six crins au bord avant et à l'arrière, éperon externe du tibia presque aussi long que le premier article du tarse; chez le ♂ les griffes des tarsi ont la division interne plus large que l'autre et largement tronquée au bout, aux antérieures.

Chez la ♀ l'éventail antennaire est aussi long que le reste de l'organe, presque droit, le sternite abdominal 6 n'est pas plus étroit au milieu, les 3^e et 4^e n'ont pas le dispositif signalé plus haut, les deux dents du tibia antérieur sont plus fortes.

Une longue série au Musée du Congo : Léopoldville (1930, TINANT); Kinshasa (III. 27, MAYNÉ); Tuku (IV. 13, R. P. VAN DEN PLAS); Moto (III. 23, II. 27, BURGEON); Tora (III. 26, id.); Yebo (1926, id., type, II, IV, VI. 26, id.); Gabiro (X. 32, BURGEON); Kibungu (XI. 37, VERHULST); Stanleyville (1930, M^{me} MOELLER).

Autoserica Tinanti WITTEI n. ssp.

Longueur : 7 à 8,5 mm.

De taille plus grande en moyenne, la coloration brun roux avec un reflet gris perle, l'éventail antennaire moins long dans les deux sexes, le lobe droit de l'édéage (fig. 6) plus large et ayant une profonde entaille au bord postérieur. Le singulier dispositif des sternites abdominaux du ♂ est le même et il ne s'agit pas d'une espèce distincte, malgré les légères différences de l'organe copulateur.

Coloration, en général, plus claire, brun roux ou brun plus foncé, passant au roux sur les côtés, front ordinairement plus foncé que le clypéus. Forme moins ovale, plus parallèle.

Pronotum ayant les côtés parallèles dans la moitié basilaire. Côtés des élytres moins ovalaires, intervalles 2 et 4 comme chez la forme typique, les intervalles impairs ayant de longs poils écailleux blancs un peu plus nombreux.

Une série au Musée du Congo : Luombwa x Luapula (XI. 30, DE WITTE, types); Kakyelo (id. id.); Gandajika (IX. 36, M^{me} SOYER); Kivu (X. 25, S. A. R. le PRINCE LÉOPOLD).

Les spécimens des deux dernières localités font transition pour la forme de l'édéage.



GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.